

Jang Kwang Bum

Les Roches

Exposition personnelle
30 rue de Penthièvre, 8^e Paris

Vernissage le jeudi 13 mars à partir de 18h
Exposition du 14 mars au 12 avril 2025

A l'occasion de son entrée dans les collections du **Musée Cernuschi**, nous avons le plaisir de présenter la quatrième exposition personnelle de **Jang Kwang Bum** à la galerie.

L'artiste présentera un ensemble de toiles de la nouvelle série des *Roches*. La première œuvre de cette série a été acquise par le **Musée Cernuschi** en décembre 2024.

Diplômé de l'Université de Chung-ang (Séoul, Corée du Sud) en 2003, grand admirateur de l'histoire de la peinture impressionniste en France, de la pensée du paysage de **Gaston Bachelard**, **Jang Kwang Bum** choisit la France pour terminer ses études aux Beaux-Arts. Il y découvre la tradition de son atelier : chaque promotion d'élèves peint des fresques sur les murs des salles. A la fin de l'année, ils repeignent pour laisser une page blanche aux futurs étudiants. Dans une partie peinte écaillée, **Kwang Bum** perçoit les années passées, les générations d'artistes, la mémoire des Beaux-Arts. Et dans cette mémoire des murs, il réalise que le rattrapage économique d'après-guerre de la Corée s'est fait au dépend d'une homogénéisation de l'esthétique des espaces publics et privés. Il est frappé de la perte des Coréens de leur mémoire, de leur histoire artistique.

Dans toute son oeuvre, **Jang Kwang Bum** s'inscrit dans une double filiation. Par sa culture et son histoire, il hérite du **Dansaekhwa** son intérêt à la matière. L'éveil à la couleur s'est fait à la découverte de l'impressionnisme et notamment de l'oeuvre de **Claude Monet**.

De ces rencontres plastiques, **Jang Kwang Bum** développe un protocole de travail pour représenter le temps, pour rendre hommage à l'histoire et aux arts coréens, notamment le travail de la laque. Dans un premier temps, il peint des milliers de couches monochromes sur la même toile pendant des mois. Après un très long temps de séchage, il ponce la peinture pour faire ressortir le rythme de la composition. Le geste concentrique créé par l'artiste sur sa toile révèle un ensemble de lignes superposées. La ligne est organique, liquide, plastique et poétique.

Quelque soit le format des œuvres réalisées, la préciosité et le raffinement de sa technique offrent une monumentalité à toutes ses compositions.

Entre méditation et animisme, **Jang Kwang Bum** peint les montagnes de Séoul, les reflets de la mer jaune ou encore les roches de Corée. Il développe l'idée du souvenir, de la réminiscence de son pays.

Dans la série des *Roches*, l'artiste approfondit son utilisation de la couleur et joue sur les échelles. La monumentalité de la pierre et les fonds colorés renforcent l'idée d'une figuration sans narration.